

Lettre de B. Marmoner à Émile Zola du 11 mars 1898

Auteur(s) : Marmoner, B.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Marmoner, B, Lettre de B. Marmoner à Émile Zola du 11 mars 1898, 1898-03-11

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6621>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-11](#)

AdresseMilan

Description & Analyse

DescriptionDonne son avis sur l'Affaire et demande à Zola de quitter la France.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteITA MARMONER 1898-03-11

Éléments codicologiques 2 bifeuillets originaux.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 05/12/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Arles 11 Mars 1898
À Monsieur Emile Zola
Paris.

Vous devez avoir reçu une
quantité énorme de lettres
qui il ne doit pas vous sur-
prendre d'en recevoir une
autre.

J'ai suivi votre grande
question avec le plus vif
empressement, et je m'en
suis fait un certain jugement
d'après ce que j'ai pu
comprendre des différents jour-
naux. J'ai vu la façon dont
vous avez été entraîné à
soutenir à outrance la

Cause du pauvre Dreyfus.

Pour moi, je voy l'homme franchement, je le crois coupable. Il n'y avait aucun intérêt à découvrir et à conserver un traître s'il ne l'était pas.

Vous auriez dû comprendre qu'une révision était impossible sans des preuves bien claires.

On ne peut pas bouleverser les ordres de la loi.

Cependant votre action est très noble quoique imprudente. Les Français ne vous ont pas compris et leur entêtement à ne pas vous comprendre vous a mis dans la nécessité de vous faire vous même l'acteur

principal. Maintenant la Cour de Cassation va comprimer l'arrêt des Assises.

On dit que vous êtes prêt au sacrifice, mais après? Quand vous serez sorti de prison, qu'est-ce que vous serez? Un homme perdu en France.

Revenez en Italie de suite. Vous y trouverez des amis, vous ferez une autre patrie, peut être toujours la vôtre.

Le sacrifice que vous allez faire de votre liberté ne servira à personne. Je suis un de vos plus grands admirateurs. Vos loies sont toujours à côté de mon lit. Je vous pleure, quand je pense à vous.

On comprend un auteur qu'on aime comme soi-même.

Quittez la France. Elle ne peut plus être votre patrie. Elle ne vous a pas compris au commencement de votre intervention, elle fut la cause de votre emportement. Cela signifie que vous n'étiez pas assez aimé. Vous avez blessé l'amour propre de trop de monde avec vos brocs. et tout ce monde s'est révolté contre vous.

J'ai beaucoup d'expérience et je sais ce que c'est que la haine des personnes qui se sentent découvertes dans leurs faiblesses, dans leurs misères.

Je sais ce que c'est
Que de s'apposer au
Courant de l'opinion
publique

Non, le sacrifice que
vous allez faire n'est
pas digne de votre
grand nom.

J'ai bien pu vous écrire
ce que je pense, si j'ai
si souvent lu ce que
vous pensez.

Bismarck

Voyez cependant de près que
je ne suis pas français
que que mon nom puisse
le faire croire. Je suis français
comme tout être humain